

Liège 26 2006

N O T A E

PRAEHISTORICAE

Liège - 16.12.2006  
Groupe de Contact FNRS  
« Préhistoire »  
« Prehistorie »  
Contactgroep

organisation / organisatie

Marcel Otte  
Université de Liège  
Service de Préhistoire  
Place du XX Août 7, Bât A1  
BE - 4000 Liège

Marcel.Otte@ulg.ac.be

&

Dominique Bonjean  
Kévin Di Modica  
asbl Archéologie Andennaise  
339d, rue Fond des Vaux  
BE - 5300 Sclayn (Andenne)

Scladina@swing.be  
www.Scladina.be

coordination / coördinatie

Philippe Crombé  
Marc De Bie  
Ivan Jadin  
**Marcel Otte**  
Michel Toussaint  
Philip Van Peer

D / 2006 / 7181 / 1

## Le Néolithique Michelsberg de la *Ferme Saint Anne* à Rhode-Saint-Genèse (Sint-Genesius-Rode, Vlaams Brabant) Nouveau matériel lithique

Ludovic LAN

### Résumé

Un petit ensemble inédit de matériel lithique, issu de la surface d'un champ bordant les étangs de Rhode-Saint-Genèse, rappelle l'ampleur des occupations néolithiques sur cette localité. Cet article complète modestement les recherches menées par G. Cumont au XIX<sup>ème</sup> siècle dans la région, celles-ci ayant mis en évidence la présence de dizaines de gisements préhistoriques aujourd'hui presque tous disparus.

*Mots-clés* : Néolithique, Michelsberg, matériel lithique, ramassage de surface, Brabant, silex de Spiennes.

### 1. Introduction

Les occupations néolithiques de la région de Rhode-Saint-Genèse en Brabant sont nombreuses mais méconnues. En effet, peu d'études s'y intéressèrent depuis les prospections systématiques de G. Cumont, l'archéologue bruxellois qui découvrit, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs dizaines de gisements préhistoriques entre Uccle, Rhode-Saint-Genèse et Dworp. Cet érudit, uniquement documenté par des ramassages de surface, dénombrait 4416 outils en silex – en plus des innombrables éclats – lorsqu'il publia le fruit de ses recherches (Cumont, 1892-1893, 1899).

Aujourd'hui, ces collections sont réparties parmi trois institutions : les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, le Musée Curtius à Liège (Servais & Hamal-Nandrin, 1929; Otte, 1978) et la Katholieke Universiteit Leuven (K.U.L.). Il y a une vingtaine d'années, sous forme d'un mémoire de licence, cette dernière institution entreprit l'étude d'un ensemble lithique inédit issu des environs de la *Ferme Saint Anne* (Gorissen, 1986). L'existence d'un établissement michelsberg (Néolithique moyen) fut suggérée par l'homogénéité de la documentation ainsi que des comparaisons typologiques avec le matériel d'autres sites dans la région (Vermeersch, 1987-1988).

Interpellés par la forte densité de matériel lithique dans le secteur de la « ferme Saint- Anne », nous avons rendu visite à l'exploitant fermier, Luc De Dobbeleer, afin de le questionner sur d'éventuelles découvertes lors des labours. Celui-ci nous montra alors une collection d'une petite centaine d'artefacts en silex, ramassés dans les années 1960-1970, sur des terres étendues au nord-est de sa ferme, c'est-à-dire à 1 km du site étudié par la K.U.L. Nous avons alors convenu d'une étude de ces documents inédits, afin de

compléter la connaissance des occupations de la *Ferme Saint Anne*. Nous remercions Luc De Dobbeleer pour sa coopération et pour nous avoir aimablement prêté les objets en vue d'une étude.

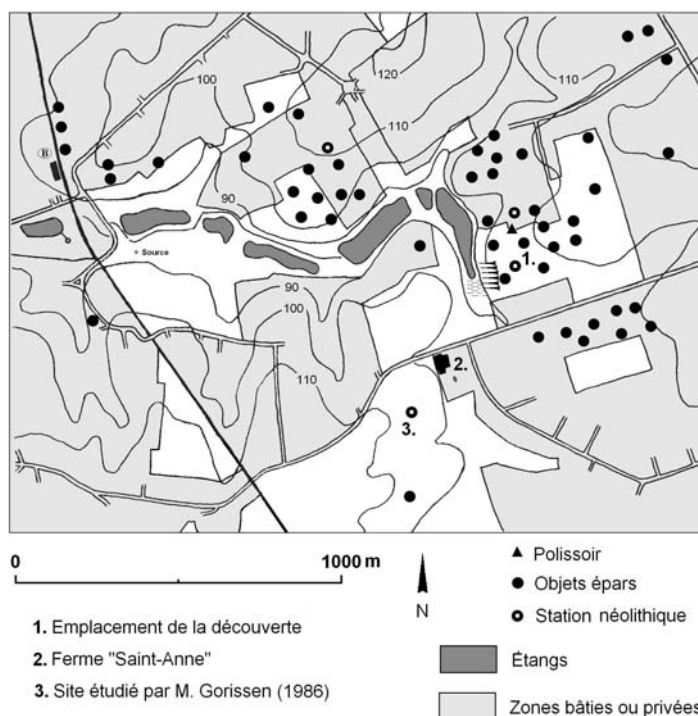
### 2. Situation topographique

L'endroit de la découverte occupe actuellement un champ sablo-limoneux exploité. Le terrain s'étale sur une surface légèrement pentue vers le sud-ouest, et s'interrompt brusquement avec une pente boisée de 5-10 mètres de dénivellation. Des marécages et un chapelet d'étangs comblent le fond de vallée. Ceux-ci alimentent le « Termeulenbeek », le ruisseau devenant en aval le Meerbeek, rivière confluente de la Senne s'écoulant une dizaine de kilomètres à l'ouest du site.

Aux alentours, il faut évoquer la présence d'une trentaine de gisements néolithiques, principalement sur les hauteurs septentrionales surplombant les étangs. Au siècle XIX<sup>ème</sup> siècle, G. Cumont y avait en fait repéré et cartographié plusieurs concentrations de silex (Cumont, 1892). Ces sites ont pour la plupart cédé la place à des quartiers résidentiels, et furent donc probablement détruits irrémédiablement.

Le site de ramassage se trouve au milieu d'une parcelle rectangulaire, et correspondrait à ce que G. Cumont qualifiait, sur une carte de l'époque, de « station néolithique » (coordonnées : 50° 44' 43,01'' N – 4° 22' 58,05'' E, 110 m d'altitude). Sur une carte actualisée, nous avons superposé les emplacements des découvertes anciennes : on remarque que le champ concerné aurait ainsi livré une douzaine de concentrations de silex (fig. 1:1). Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui le sol y livre encore du matériel lithique.

Fig. 1 – Rhode-Saint-Genèse. Carte actualisée des occupations néolithiques aux environs des étangs et de la Ferme Saint Anne (réalisation : L. Lan, d'après : Cumont, 1892-1893).



<i>Objet</i>	<i>Matière première</i>	<i>Nombre</i>	<i>Figure</i>
Bloc de matière première (0,8 kg)	Silex brun/gris-bleuté	1	/
Nucléus unipolaire	Silex type Spiennes	1	fig. 2, 1
Nucléus pyramidal à deux plans de frappe	Silex brun/gris-bleuté	4	fig. 2, 2-5
Nucléus à éclats et lamelles	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 3, 1
Grattoir simple sur éclat	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 3, 2
Grattoir-rabot déjeté sur éclat	Silex type Hesbaye	1	fig. 3, 3
Grattoir circulaire denticulé	Silex type Spiennes	1	fig. 3, 4
Burin dièdre à recoupes sur éclat	Grès-quartzite de Wommersom	1	fig. 3, 5
Tranchet (retaillé)	Silex type Spiennes	1	fig. 4, 1
Lame (extrémité proximale)	Silex type Hesbaye	1	/
Lame retouchée (partie proximale)	Silex type Hesbaye	1	fig. 4, 2
Lame minière retouchée (partie proximale)	Silex type Spiennes	1	fig. 4, 3
Lame minière (?) retouchée (partie proximale)	Silex brun/gris-bleuté	4	fig. 4, 4 ; fig. 5, 1-2 et 4
Lame minière retouchée (partie proximale)	Silex beige/gris à bandes jaunes type Jandrain-Jandrenouille	1	fig. 5, 3
Lamelle	Phtanite d'Ottignies	1	/
Lamelle (partie proximale)	Silex type Spiennes	1	fig. 5, 5
Lamelle (partie proximale)	Silex brun/gris-bleuté	1	/
Lamelle (fragment médian)	Silex brun/gris-bleuté	2	fig. 5, 6-7
Lamelle (partie distale)	Silex type Hesbaye	1	/
Lamelle à encoche	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 5, 8
Lamelle retouchée	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 5, 9
Lamelle retouchée (partie distale)	Silex type Hesbaye	1	fig. 5, 10
Lamelle retouchée (partie distale)	Silex type Spiennes	1	fig. 5, 11
Lamelle à dos retouchée (fragment médian)	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 6, 1
Pointe de flèche foliacée	Silex type Spiennes	1	fig. 6, 2
Éclat retouché	Silex type Spiennes	1	fig. 6, 3
Éclat retouché	Silex brun/gris-bleuté	1	fig. 6, 4
Éclats (bruts et débris)	/	43	/
Total d'outils		34	
Total d'artefacts		76	
% outillage		45%	

Tabl. 1 – Rhode-Saint-Genèse. Inventaire du matériel lithique de la Ferme Saint Anne.

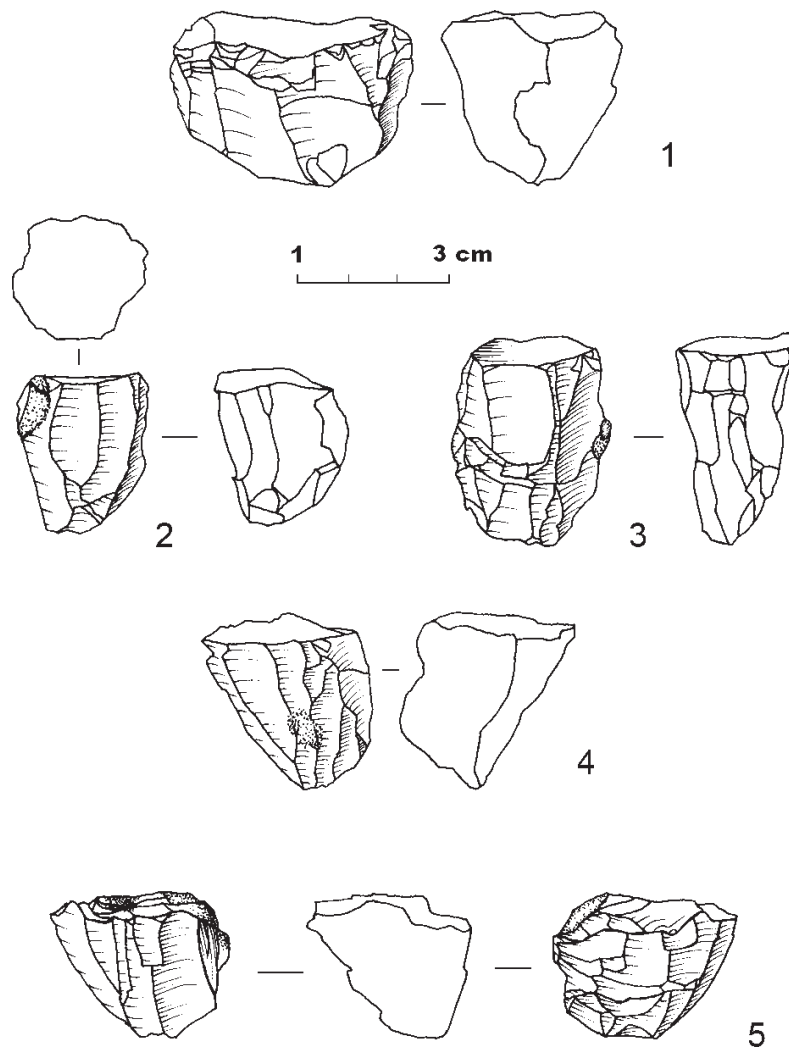


Fig. 2 — Rhode-Saint-Genèse. Matériel lithique de la Ferme Saint Anne (dessin : L. Lan).

Sans doute, ce sont les étendues d'eau et les marécages, autant de réserves à poissons et volatiles, qui attirèrent les néolithiques à cet endroit. Dans la région, on remarque ce même choix d'implantation, non loin d'étangs ou de marais, à *Boitsfort-étangs* (Watermael-Boitsfort), aux *Sept-Fontaines* et à *Paudure* (Braine-l'Alleud), et enfin aux *Belles pierres* (Ophain-Bois-Seigneur-Isaac-Hubert, 1984; Graff, 1965; Fourny & Van Assche, 1993; Doyen & Genvier, 1977-1979).

### 3. Le matériel lithique

Il s'agit de remarquer l'excellent état de fraîcheur généralisé sur la surface des objets, dont peu sont marqués de traces de rouille (tabl. 1). L'examen lithologique montre que les outils sont principalement constitués de différentes matières premières siliceuses. Ces dernières restent difficiles à identifier avec

précision en l'absence d'un examen approfondi au niveau microscopique. En voici les descriptions :

- un silex à grain grossier brun à gris-bleuté et tacheté de blanc, enrobé d'un cortex rugueux beige. S'agit-il de silex d'Orp, dont les sources d'approvisionnement se trouvent dans la région d'Orp-le-Grand et Jandrain-Jandrenouille (Hubert, 1974) ?
- un silex gris clair, mat à grain fin et cortex beige, rappelant celui des centres miniers de Spiennes (Hubert, 1988).
- un silex gris très fin, brillant et incrusté de taches blanches mates de taille variable. Celui-ci provient peut-être de Hesbaye (Caspar & Burnez-Lanotte, 1994 : 4).
- du grès quartzite de Wommersom.
- du phtanite d'Ottignies.

La collection rassemble 76 artefacts récoltés en

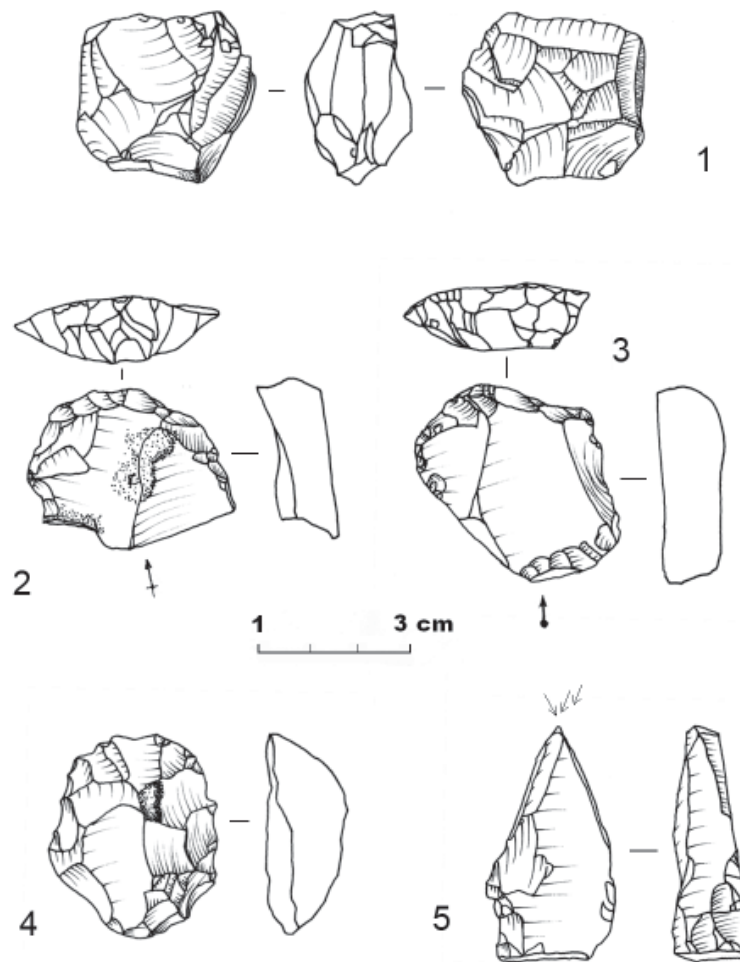


Fig. 3 — Rhode-Saint-Genèse. Matériel lithique de la *Ferme Saint Anne* (dessin : L. Lan).

surface du champ. Les étapes de la chaîne opératoire du débitage sont bien illustrées, depuis le bloc de matière première jusqu'aux lamelles et aux outils finis, en passant par les nucléus, les lames, les débris et les éclats.

On dénombre sept nucléus (fig. 2 et fig. 3:1), dont l'un se distingue par son volume plus important (800 g), et s'apparente davantage à un bloc de matière première. Tous sont en silex brun/gris-bleuté tacheté de blanc, sauf un exemplaire composé de silex de type Spiennes. Le débitage a laissé la trace négative d'éclats ou de lamelles sur la surface des nucléus. La plupart tendent vers une morphologie pyramidale et possèdent un ou deux plans de frappe. Un seul est de forme irrégulière.

Les grattoirs sont au nombre de trois (fig. 3:2-4). Deux sont des grattoirs simples sur éclat épais. L'un d'eux, un grattoir-rabot, est déjeté à gauche. Le troisième, composé de silex de type Spiennes, est circulaire et denticulé, avec le ventre taillé.

Il n'y a qu'un seul burin dans le lot. Aménagé

sur un épais éclat de grès-quartzite de Wommersom, il est dièdre et présente des recoupes sur un seul pan (fig. 3:5).

Une pièce retournée en silex de type Spiennes (fig. 4:1) semble avoir été, à l'origine, un tranchet. Sa forme rappelle en effet certaines pièces de ce type issues du Gué du Plantin à Neufville en Hainaut (de Heinzelin, Haesaerts et De Laet, 1977) et de Watermael-Boitsfort (Degre, 1991). Conservé au « musée de la Porte » à Tubize, un tranchet inédit remanié en grattoir (collection Millau) ressemble à notre outil et provient également de Rhode-Saint-Genèse.

Les produits laminaires (fig. 4 et fig. 5) sont les plus nombreux (19 pièces). Parmi ceux-ci, environ la moitié des exemplaires sont retouchés. Rares sont les lames et lamelles entières. Au Néolithique moyen, entre Senne et Dyle, les lames sont souvent importées à partir des centres miniers. Dans notre cas, il n'est pas aisé de distinguer celles d'origine minière de celles qui furent éventuellement débitées sur place. Trois lames,

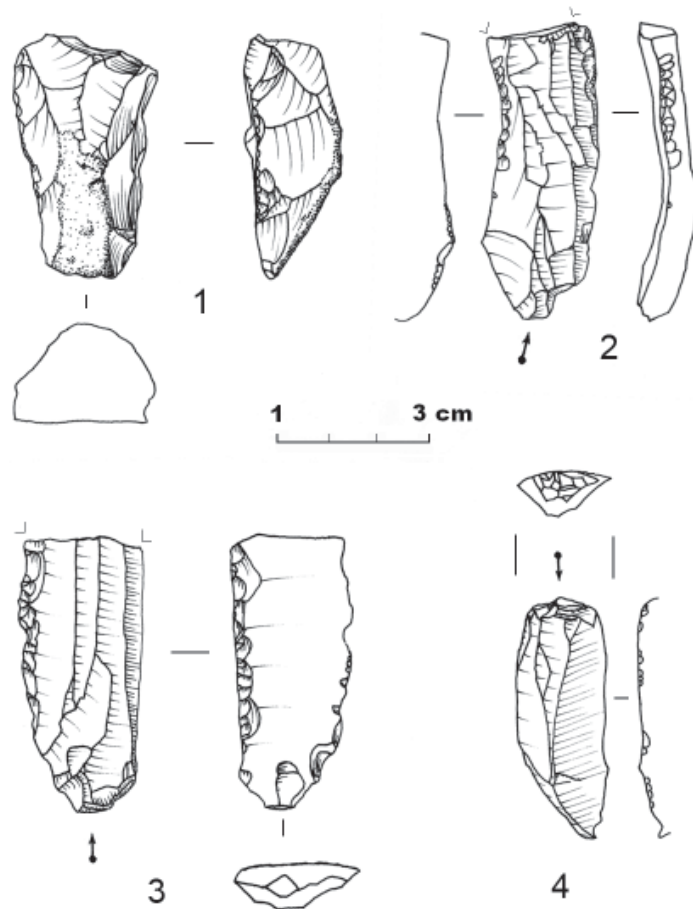


Fig. 4 — Rhode-Saint-Genèse. Matériel lithique de la *Ferme Saint Anne* (dessin : L. Lan).

épaisses et régulières, dont une portent de belles retouches régulières (fig. 4:3), sont probablement des produits miniers issus de la région d'Orp ou de Spiennes. Ce pourrait être le cas également pour trois autres fragments moins réguliers et peu retouchés, bien que ceux-ci, par leur matière première, correspondent aux nucléus découverts au même endroit. Cependant, il faut remarquer qu'aucun nucléus à lame minière ne se trouve parmi les présentes pièces. Quelque peu à part, une lame irrégulière en silex de type hesbignon porte un segment des retouches semi-abruptes (fig. 4:2).

Les lamelles, tout comme les lames, sont d'origines géologiques diverses. On notera une lamelle en phanite d'Ottignies. Les autres, en silex de type Spiennes, Orp ou Hesbaye furent retouchées sur les bords, selon un geste abrupt ou rasant. Signalons une lamelle à dos marquée de retouches abruptes (fig. 6:1), relevant davantage d'une industrie plus typiquement mésolithique. Ce fait suggère sans doute, comme sur d'autres sites michelsberg, qu'il existe une forme d'héritage des traditions microlithiques, voire une coexistence avec des industries archaïsantes.

L'unique pointe de flèche foliacée (fig. 6:2), finement confectionnée en silex de type Spiennes, présente des retouches rasantes, courtes sur une face et partiellement envahissantes sur l'autre. Une légère encoche fut aménagée sur l'un des bords : on retrouve cette caractéristique sur certaines armatures foliacées du Michelsberg en Belgique (Vermeersch, 1987-1988 : 19, nos 1 et 9).

Enfin, deux éclats, l'un en silex de type Spiennes et l'autre en silex brun/gris-bleuté, portent quelques retouches, voire des esquilles. Ce sont probablement des outils d'appoint (fig. 6:3-4).

Le matériel de la *Ferme Saint Anne*, parce qu'il fut récolté en surface, n'assure aucune contemporanéité de ses composants. De plus, la présente série demeure somme toute assez réduite et incomplète, puisque plusieurs ramassages anciens ont déjà eu lieu. Ceux-ci n'ont pas tous été publiés. En conséquent, il n'est guère possible de dégager des données statistiques approfondies et fiables à partir d'un ensemble lithique plus étoffé.

Très récemment (fin octobre 2006), nous avons entrepris une prospection de surface à l'endroit des découvertes effectuées par l'exploitant fermier. Envi-

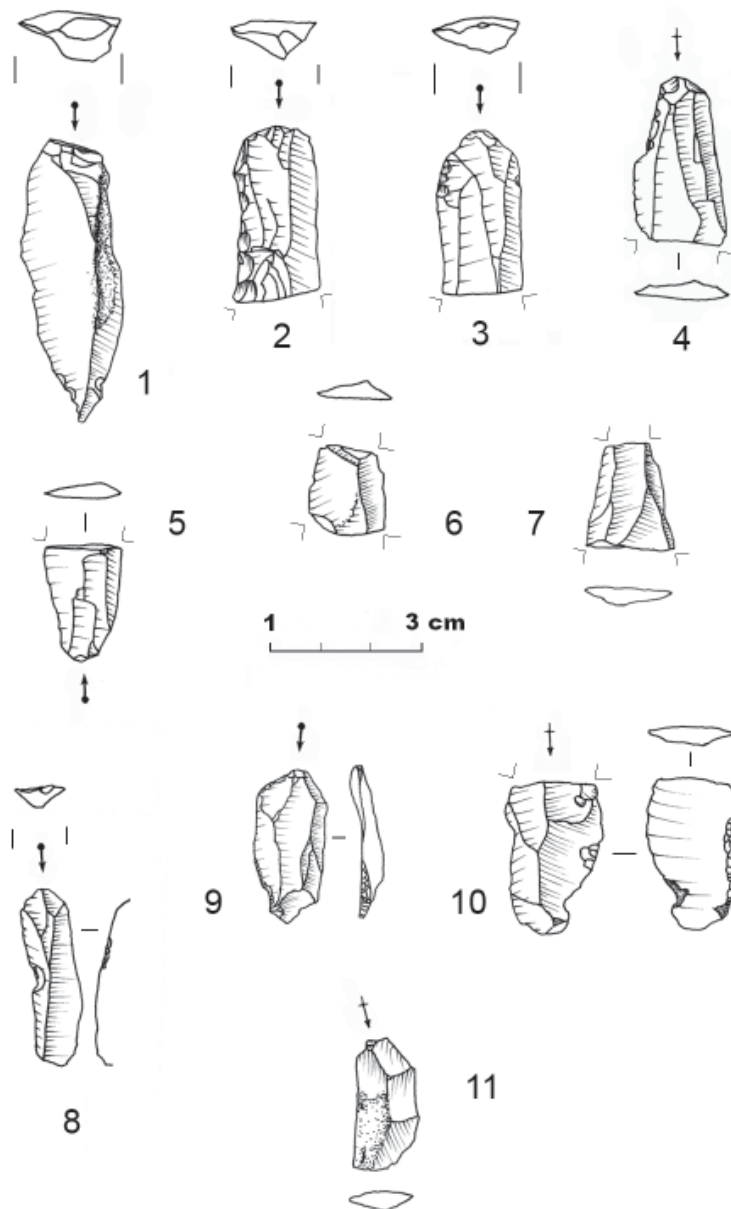


Fig. 5 – Rhode-Saint-Genèse. Matériel lithique de la *Ferme Saint Anne* (dessin : L. Lan).

ron une vingtaine d'artefacts ont pu être récoltés, dont un nucléus, un petit grattoir circulaire sur éclat, deux grattoirs sur lame et deux lamelles brutes. Ces objets ne sont pas encore dessinés et ne figurent pas dans le tableau récapitulatif. Ils correspondent néanmoins parfaitement à l'échantillonnage décrit ci-dessus.

#### 4. Comparaisons et mise en contexte

Globalement, le présent matériel s'apparente à celui du site Néolithique moyen implanté sur une colline

voisine au sud-ouest de la *Ferme Saint Anne* (fig. 1:3.). Les nucléus, présents en quantité élevée dans les deux gisements, sont d'un type identique. La ressemblance s'applique également aux produits laminaires, aux grattoirs, au burin et à l'armature foliacée (Gorissen, 1986). Par contre, et cela est un fait surprenant, il n'y a pas le moindre fragment d'outil poli parmi le matériel qui nous préoccupe. Cela dépend peut-être du hasard de l'échantillonnage. Malgré tout, les rapprochements typologiques semblent indiquer la coexistence des deux ensembles au Néolithique moyen, c'est-à-dire entre 4350 et 3800 en date calibrée (Vermeersch, 1987-



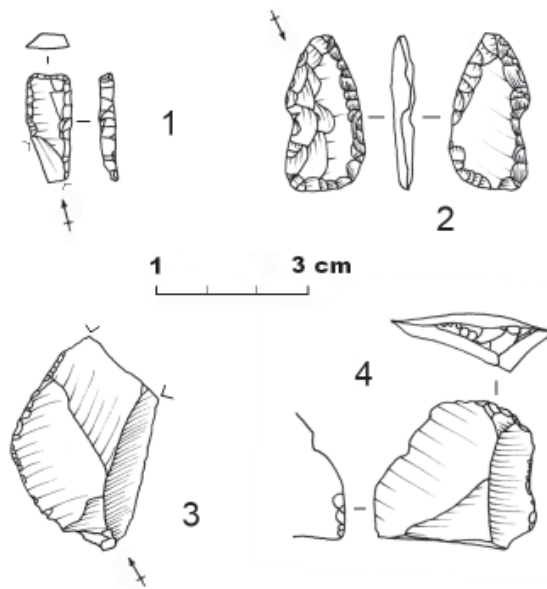


Fig. 6 — Rhode-Saint-Genèse. Matériel lithique de la *Ferme Saint Anne* (dessin : L. Lan).

1988). Il est toutefois fort possible que certains artefacts mésolithiques soient présents dans les deux lots.

Le paysage de la *Ferme Saint Anne* fut densément fréquenté pendant la préhistoire. Plus largement, si l'on s'en tient aux cartes des ramassages anciens, environ 80 emplacements auraient livré des objets épars et quatre seraient des stations importantes, rien que pour la localité de Rhode-Saint-Genèse (5 km<sup>2</sup>). Mais toutes ces occupations ne datent pas exclusivement du Néolithique moyen. Il y a certainement eu des mélanges lors des ramassages, comme en témoignent quelques pointes de flèches pédonculées à ailerons ainsi que des fragments de haches perforées, qu'il serait logique, même hors contexte, de dater du Néolithique final et du début des âges des Métaux. C'est là un problème commun à l'étude du Néolithique de la région du Brabant : l'absence de fouilles étendues et d'investigations pluridisciplinaires empêche toute interprétation affinée, que ce soit au niveau des phases d'occupation, de la paléo-économie ou des influences culturelles. Résultant de recherches programmées récentes, le site néolithique moyen *De Hel* à Spiere en Flandre occidentale démontre bien la qualité d'interprétation que peut susciter un décapage complété des études spécifiques qui en découlent (Vanmontfort et al., 2001-2002).

## 5. Conclusion

Le matériel lithique de la *Ferme Saint Anne* correspond globalement à celui des nombreux sites néolithiques de type Michelsberg de Rhode-Saint-Genèse et du Brabant. Ainsi, il complète les connaissances relatives à la Préhistoire locale et régionale. D'après un examen macroscopique, les matières premières, peu diversifiées (deux types de silex dominant), proviendraient en partie des minières de Spiennes près de Mons (Hainaut). L'échantillonnage étant assez pauvre et privé de contexte fiable, nous sommes obligés de le considérer en tant qu'ensemble disparate, quand bien même fût-il trouvé à l'endroit d'anciennes prospections précisément cartographiées.

### Bibliographie

- CASPAR J.-P. & BURNEZ-LANOTTE L., 1994. III. Le matériel lithique. In : CASPAR J.-P., CONSTANTIN C., HAUZEUR A. & BURNEZ-LANOTTE L., *Nouveaux éléments dans le groupe de Blicquy en Belgique : le site de Vaux-et-Borset « Gibour » et « À la Croix Marie-Jeanne »*. *Helinium*, XXXIV (1) : 3-93.
- CLARYS B., BURNEZ-LANOTTE L., VAN ASSCHE M. et al., 2004. *L'occupation Michelsberg du site d'Ottembourg & Grez-Doiceau (Brabant) : Prospections systématiques et nouvelles perspectives de recherches*. *Amphora*, 82 : 48 p.
- CUMONT G., 1892-1893. Stations néolithiques de Verrewinckel et de Rhode-Sant-Genèse découvertes en 1885. *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, 11 : 120-163.
- CUMONT G., 1899. Station néolithique de Tourneppe (Brabant) au lieu-dit Meigemheide. *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, 17 : 222-227.
- DEGRÉ S., 1991. Les collections préhistoriques de Watermael-Boitsfort aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 62 : 67-109.
- DOYEN J.-M. & GENVIER S., 1977-79. Occupation épipaléolithique aux « Belles Pierres » (Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, commune de Braine-l'Alleud). *Amphora*, 1-18 : 59-64.
- FOURNY M. & VAN ASSCHE M., 1989. Le site mésolithique du « Bois du Chenoi » à Quenast (Brabant). *Val Senne*, 1 : 35-52.
- FOURNY M., VAN ASSCHE M. & HEIM J., 1993. *Le site Néolithique michelsberg de Braine-l'Alleud « Paudure » (Brabant)*. *Sondages et Prospections*. *Amphora*, 69 : 36 p.
- GORISSEN M., 1986. *Studie van een midden-neolithische nederzetting te Sint-Genesius-Rode*. Leuven, mémoire de licence K.U.L., inédit.
- GRAFF Y., 1965. Braine-l'Alleud (Brabant). Vestiges de la culture de Seine-Oise-Marne. *Romana Contact*, n° 1 / janv.-mai 1965 : 8-22.
- DE HEINZELIN J., HAESAERTS P. & DE LAET S. J., 1977. *Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain*. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 17 : 146 p.
- HUBERT F., 1974. Minières néolithiques à Jandrin-Jandrenouille en Brabant. *Archaeologia Belgica*, 167 : 146 p.
- HUBERT F., 1984. La fortification de Boitsfort à Bruxelles (Belgique). In : *Le Néolithique dans le nord de la France et le Bassin parisien. Actes du neuvième colloque interrégional sur le Néolithique. Compiègne 1982, Revue Archéologique de Picardie*, 1-2 : 147-148.
- HUBERT F., 1988. *L'exploitation du silex à Spiennes*. *Archaeologicum Belgii Speculum*, XV, Bruxelles : 64 p.
- OTTE M., 1978. *La Préhistoire à travers les collections du Musée Curtius de Liège*. Liège : 168 p.
- SERVAIS J. & HAMAL-NANDRIN J., 1929. *Musée archéologique liégeois – Section Préhistorique. Catalogue sommaire*. Liège : 148 p.
- VANMONTFORT B., GEERTS A.-I., CASSEYAS C., BAKELS C., BUYDENS C., DAMBLON F., LANGOHR R., VAN NEER W. ET VERMEERSCH P. M., 2002. *De Hel in de tweede helft van het 5de millennium v. Chr. Een midden-neolithische enclosure te Spiere (prov. West-Vlaanderen)*. *Archeologie in Vlaanderen, VIII-2001/2002* : 9-77.
- VERMEERSCH P. M., 1987-1988. Le Michelsberg en Belgique. *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 26-27 : 1-20.

Ludovic Lan  
Zevengatenlaan, 6  
BE - 1652 Alsemberg  
lanludovic@yahoo.fr